

Le fil rouge du parcours Arianna : un projet de formation pour les femmes vivant dans les régions périphériques de la Suisse

Autor(en): **Bertoni, Denyse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1518

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284881>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le fil rouge du parcours Arianna

Un projet de formation pour les femmes vivant dans les régions périphériques de la Suisse

Il suffit de parcourir un manuscrit au titre évocateur, *Les Evangiles des quenouilles** (Bruges 1840), recueil de recettes d'un savoir spécifiquement féminin transmis par de «sages doctresses et inventeresses» filant leur quenouille, pour se convaincre que les femmes ont toujours su se transmettre leur savoir. En suivant un autre fil tout aussi évocateur, le fil du parcours Arianna - rouge celui-là -, on découvre un projet qui s'insère parfaitement dans cette ligne: recueillir les connaissances et compétences des femmes contemporaines pour les aider à réaliser «leur rêve impossible» par le biais des nouvelles technologies de la communication.

Denyse Bertoni



Copyright: Bibliothèque du Château de Condé, Chantilly

A Zinal, en décembre dernier, la remise des attestations de compétence à une trentaine de femmes ayant suivi le cours de formation parcours Arianna a eu lieu dans une joie quelque peu teintée d'inquiétude, pour certaines d'entre elles, à l'idée de devoir poursuivre leur chemin en solitaire. Les cinq projets présentés - publication d'un livre de contes et légendes pour enfants, création d'un Centre en Architecture et Patrimoine d'Anniviers (CAPA), création d'un «Espace Montagne» à Zinal, service de baby-sitting et collaboration de certaines Ariannas à l'association «Formation Itinéraire Santé» - ont été accueillis par un immense enthousiasme de la part de l'assemblée. Dès lors que les Ariannas ont aussi appris à se tenir les coudes, elles partent gagnantes!

La conciliation famille, formation et travail

Le parcours Arianna est un projet pilote, conçu par Giuliana Messi et mis sur pied par le Laboratoire de la Formation et de l'Innovation (LIFI), en collaboration avec l'Université de la Suisse italienne, destiné aux femmes vivant dans les régions alpines de Suisse. Il a obtenu le soutien de la Fondation movingAlps, littéralement «faire bouger les Alpes», un mouvement implanté par le Prof. Dieter Schürch, directeur du LIFI, dans des régions périphériques et linguistiques très différentes (Grisons, Tessin, Valais), éloignées les unes des autres mais rapprochées par leur isolement géographique: la Val Müstair, le Val Bregaglia, le Valmaggia et le Val d'Anniviers. Le projet de formation parcours Arianna, d'une durée de deux ans, lancé au Valmaggia en 2004 et transposé au Val d'Anniviers en 2006, se base sur la conciliation entre formation, travail et famille et vise à inciter les femmes à développer leur esprit d'entreprise - qu'elles possèdent déjà dans l'organisation de la famille -, et à leur fournir les outils - les nouvelles technologies de la communication -, pour leur permettre de participer plus activement au développement régional. Nés de l'imagination des femmes du Val d'Anniviers, les projets jugés viables ont obtenu tout au long de la formation l'assistance technique du LIFI. Le soutien didactique a été assuré par l'initiatrice du projet (Giuliana Messi) et

par les formatrices du LIFI (Francesca Di Nardo et Saskya Bertoni) assistées par trois formatrices locales, elles-mêmes en formation (Adriana Tenda Claude, Christine Steullet Clivaz et Dominique Epiney Regolatti), qui ont encadré les Ariannas tout en leur laissant beaucoup de liberté d'action. L'utilisation des nouvelles technologies (vidéoconférences, plateforme virtuelle, sites web, blogs) est le moyen indispensable préconisé par movingAlps pour lutter contre l'isolement des régions de montagne et pour en éviter le dépeuplement. Les échanges avec les femmes du percorso Arianna du Valmaggia - dont l'acquis et l'expérience leur ont été très précieux -, l'utilisation d'une plateforme virtuelle d'apprentissage comme outil de travail - géré par le LIFI à Lugano - et les rencontres régulières avec des professionnels de la communication par le biais de conférences et de conseils - ont été les points forts de la formation en Anniviers. L'apprentissage du travail de groupe a également permis aux femmes de se retrouver entre elles et les a stimulées à créer des réseaux (responsables locaux, professionnels, artisans, sponsors, médias) qui pourront se révéler utiles dans le futur pour développer d'autres idées. Une allusion au fameux fil d'Ariane à dévider afin de relier entre elles les initiatrices des différents projets issus du parcours Arianna.

Les Experts

du ve 28 au di 30 mars 2008

ve et sa à 20h30, di à 17h

texte de Jean-Michel Chanoir

et Adeline Rosenstain

L'après-parcoursArianna



Parmi toutes les femmes engagées dans cette formation en Anniviars, que ce soit du côté des participantes ou de celui des conceptrices-formatrices, on dénote tout de même la présence d'un homme. Il s'agit de Thierry Amrein, un anthropologue social spécialisé dans les problématiques liées aux rapports

sociaux entre hommes et femmes, qui mène dans le cadre du parcoursArianna – et grâce à l'approbation et à la collaboration des participantes – une recherche de longue haleine qui se poursuivra au-delà de la formation elle-même. C'est dans une perspective de genre qu'il tente de connaître les changements que

cette expérience entraîne — ou non — dans l'existence des Anniviardes, et cela plus particulièrement au sein de leur sphère domestique. Selon lui, le modèle familial traditionnel et les contraintes qui en découlent toujours pour les femmes risquent de constituer un frein à leur engagement, que ce soit dans un premier temps pour la formation elle-même ou, dans un second temps, dans les différents projets, voire les emplois qui pourraient résulter de cet apprentissage. Cette étude d'une forme de conciliation entre famille et formation-travail, conciliation qui se conjugue encore le plus souvent au féminin, est loin d'être terminée et il sera intéressant d'en apprendre davantage sur les résultats obtenus le moment venu.

**Un original de ce manuscrit, repris et traduit au cours des siècles, est conservé au Musée de Chantilly (BnF). En 1988, les éditions IMAGO en ont publié une traduction avec une intéressante introduction de Jacques Lacarrière.*

Pour en savoir plus:
blogs.percorsoarianna.ch
www.anniviars.movingalps.ch
www.lifi.ch